

Éditorial

ABATTRE DE VIEUX OBSTACLES



Le Dr. John P. O'Keefe

Récemment à une cérémonie officielle, je me trouvais à côté d'une dentiste pour qui mon nom lui était indifférent. Je suis habitué à ce qu'on ne me reconnaisse pas; cependant, la praticienne se montra quelque peu gênée quand je lui dis comment je gagnais ma croûte. Peut-être que lire le *Journal* est un peu comme faire descendre un soda tonique — c'est supposé vous faire du bien, mais ça ne goûte pas toujours très bon. Bien que les choix séduisants ne manquent pas, l'idée nous ronge qu'il nous faut prendre ce tonique.

Essayant de sauver la situation, je lui dis que j'étais plutôt nouveau au *Journal* et que je m'efforçais de le rendre aussi bon que possible. Immédiatement, ma collègue me dit qu'elle espérait y voir davantage de photographies en couleur. J'étais sûr qu'elle ne serait pas intéressée par l'édition de ce mois-ci puisqu'aucun des articles ne contient de photos. Malgré cela, je suis convaincu que leur contenu ne manque pas de substance.

Le contrôle des infections est certainement une question d'actualité. À la suite de notre débat sur le VIH et la dentisterie dans l'édition de juin, j'ai reçu beaucoup de lettres et d'appels. Nous avons publié un bel échantillon de ces lettres le mois

dernier, mais nombre de mes correspondants m'ont fait savoir qu'ils ne désiraient pas voir leurs vues publiées. Selon un dentiste, j'avais trahi la profession dentaire canadienne et le *Journal* en permettant de publier un énoncé sur l'affaire Acer qui affirmait que les dentistes transmettaient le VIH à leurs patients — non contesté.

Le Dr. Gillian McCarthy et ses collaborateurs ont étudié la conformité des dentistes canadiens de chaque province aux recommandations faites sur le contrôle des infections. Dans un article publié dans la présente édition, ils rapportent que la plupart des dentistes se conforment à l'utilisation des gants, des masques et des lunettes de protection, de même qu'à la vaccination contre l'hépatite B. Cependant, nombre de dentistes ne se plient pas encore à toutes les recommandations.

Soucieux de nous voir nous conformer davantage aux précautions universelles, ces auteurs revendiquent la formation continue obligatoire en matière de contrôle des infections. Obtenir des résultats comme quoi 74 p. 100 des dentistes de l'Ontario se lavent les mains avant d'enfiler des gants et seulement 62 p. 100 le font après les avoir enlever est décevant. Selon le Dr. McCarthy et ses collaborateurs, il semble que certains répondants au sondage utilisent des gants pour ne pas avoir à se laver les mains.

Nos deux articles de pratique clinique recensent des matériaux dentaires particuliers. D'après le Dr. Dorin Ruse, le terme compomère n'est que l'appellation fantaisie d'un composite, concoctée par un service de marketing. Alors qu'il met les praticiens en garde contre l'utilisation des compomères, le Dr. Ruse les exhorte à se tenir au courant de la science des matériaux dentaires. Une meilleure compréhension du sujet nous permettra de mieux évaluer l'information sur les produits qui inonde nos cabinets régulièrement et sème la confusion.

Les Drs Cho et Cheng recensent quant à eux l'utilisation des ciments en verre ionomère dans les dents primaires, nous conseillant de nous en servir que pour les petites caries où les restaurations ne seront assujetties qu'à de faibles pressions

occlusales. Aucun matériau dentaire n'est parfait, et probablement que cela n'arrivera jamais.

Des publications comme le *Journal of the American Dental Association* et le *British Dental Journal* réussissent très bien à publier des articles et des mises à jour de haute qualité qui recensent des sujets d'intérêt particulier aux praticiens généralistes. Je convie les auteurs à envisager de soumettre ce genre d'article à notre *Journal*. Je me rends compte que ces articles demandent beaucoup de travail, mais je parie que les notes de cours de nombreux enseignants de nos facultés pourraient facilement être converties en des articles de grande pertinence pour le *Journal*. Les doyens envisageraient-ils de récompenser les membres de leur faculté qui, en publiant de tels articles, joueraient un rôle éducatif important?

Dans notre section Débat, nous avons deux articles complémentaires qui, sous un jour nouveau, nous font nous pencher sur le concept de la maladie en général et notamment les PTM. Selon les deux auteurs, la distinction entre la santé et la maladie ne cesse de s'obscurcir. Il se peut que deux individus soient affligés par le même groupe de signes et de symptômes pathologiques, mais que leurs réactions à la maladie diffèrent totalement.

Le fait que ces différentes réactions sont teintées du modèle psychologique et du milieu social du patient devrait nous encourager à préparer notre arsenal thérapeutique davantage de la perspective du patient. Les soins axés sur ce dernier nous obligent à repenser la façon dont beaucoup d'entre nous ont été formés.

La prochaine édition contiendra de nombreuses photographies en couleur, étant un numéro spécial mettant en vedette neuf dentistes canadiens qui participeront au Congrès dentaire du Pacifique et de l'ADC à Vancouver en mars prochain. Un événement à noter dans votre agenda!

John O'Keefe
1-800-267-6354, poste 2297
jokeefe@cda-adc.ca